

qui préoccupe le plus les disciples du Christ, nos funérailles sont devenues simplement de véritables cérémonies religieuses.

CHAPITRE III.

Nous avons dit en commençant que M. Sansas, de Bordeaux, avait publié l'an passé, un travail dans lequel il cherche à démontrer que l'*ascia* n'est autre chose qu'un symbole de christianisme.

Avant lui, l'abbé de Tersan (1), et plus tard, il y a 25 ou 30 ans environ, feu l'abbé Greppo, avaient tous deux émis la même opinion, que l'aspect de certaines représentations de l'*ascia* leur avait suggérée ; feu Charles Lenormant, de savante mémoire, eut aussi la même idée. Mais l'opinion de ces illustres archéologues vint échouer contre un monument épigraphique de notre musée, et que nous donnons ici :

<i>D</i>	M
<i>memoriae</i>	AETERNAE
<i>patern</i>	NIANI
<i>Sacerd. R</i>	OMAE
<i>et</i>	AVG
<i>Vivir au</i>	G-LVG
<i>vivus sib</i>	I-FECIT-ET
<i>themi</i>	STOCLAE
<i>conjugi</i>	CARISS
<i>im. post</i>	ERISQ
<i>et sub asci</i>	A-DEDIC

(1) Né à Paris, en 1736, mort en 1819.